

NANTERRE

AMANDIERS

NANTERRE

AMANDIERS

16

CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL

17

GRAMMAIRE ÉTRANGÈRE
(RÉCITAL POÉTIQUE)

GRAND MAGASIN

TROIS RENDEZ-VOUS
LES SAM. 21 JANV.,
25 MARS & 29 AVR. 2017

GRAMMAIRE
ÉTRANGÈRE
(RÉCITAL POÉTIQUE)

TROIS RENDEZ-VOUS

GRAMMAIRE
ÉTRANGÈRE
(RÉCITAL POÉTIQUE)

PRODUCTION

CONCEPTION

GRAND MAGASIN

AVEC

Pascale Murтин
et François Hiffler

Samedi 21 Janvier 2017 à 18h

GRAMMAIRE ÉTRANGÈRE

LEÇON n°1

Lieu : Grande salle

Samedi 25 Mars 2017 à 20h

GRAMMAIRE ÉTRANGÈRE

LEÇON n°2

Lieu : Grande salle

Samedi 29 Avril 2017 à 20h

GRAMMAIRE ÉTRANGÈRE

LEÇON n°3

Lieu : Salle transformable

PRODUCTION DÉLÉGUÉE

Grand Magasin

COPRODUCTION

Nanterre-Amandiers,
centre dramatique national,
Pôle culturel d'Alfortville.

L'association Grand Magasin
reçoit le soutien de la Drac
Île-de-France, ministère
de la culture et de la
communication au titre
de la compagnie
conventionnée et du conseil
général du Val-de-Marne.



NANTERRE-AMANDIERS

À VOIR ÉGALEMENT

LES PARLERS DEBOUT

BETTINA ATALA

**UN SAMEDI PAR MOIS
À 18H**

Samedi 25 février 2017 à 18h
SITUATION COMÉDIE
(PROJECTION D'UN SITCOM
EXPÉRIMENTAL COMMENTÉ)

Samedi 18 mars 2017 à 18h
PORTRAIT DE GROUPE
(UNE CHORÉGRAPHIE EXECUTÉE
PAR DES VOLONTAIRES LOCAUX)

Samedi 29 avril 2017 à 18h
POÈMES ET VIDÉO GAME
(UN ÉVÈNEMENT POÉTIQUE ET NUMÉRIQUE)

Samedi 20 mai 2017 à 17h
PAYSAGE EMPRUNTÉ
(WALK AND TALK
À NANTERRE-AMANDIERS)

NANTERRE

AMANDIERS

CENTRE
DRAMATIQUE
NANTOIS

GRAMMAIRE ÉTRANGÈRE
(RÉCITAL POÉTIQUE)

GRAND MAGASIN

TROIS RENDEZ-VOUS
LES SAM. 21 JANV.,
25 MARS & 29 AVR. 2017

Après le thème du travail qui inaugurerait la série des Exposés de Grand Magasin la saison dernière, Pascale Murtin et François Hiffler nous convient à un programme en trois étapes ou leçons : entrevoir la grammaire dans tout discours, buter dessus au fil des phrases, suivre les détours de la syntaxe, regarder scintiller les prépositions, explorer le temps des verbes, déplacer les adjectifs. Pascale Murtin et François Hiffler se proposent de découvrir en autodidactes leur langue maternelle, de l'arpenter comme on circule en terre étrangère. Pour les aider dans cette prospection, ils auront le cas échéant recours à un ou deux invités de marque à l'occasion de ces séances publiques.

ENTRETIEN AVEC GRAND MAGASIN

Revenons sur l'origine du projet et la manière dont il s'inscrit à la suite des *Exposés* présentés au fil de la saison dernière au théâtre Nanterre-Amandiers.

Grammaire Étrangère s'inscrit dans la continuité du dernier exposé, *Éloge et défense de la routine*, qu'on pourrait considérer comme la *leçon zéro* de ce nouveau projet. *Éloge de la routine* traitait de répétition et de redondance, de leur nécessité à la fois vitale et joyeuse notamment dans le domaine du langage : je ne cesse de répéter les mots quand je parle mais ce n'est jamais source d'ennui. J'utilise un vocabulaire qui m'a été transmis, dont je ne suis pas l'auteur, avec lequel je ne me lasse pas de jouer, ayant assimilé, sans m'en apercevoir des règles et leurs nombreuses exceptions. Nous nous intéressons ici à la langue maternelle : tout le monde a une langue maternelle.

Vous questionnez à la fois une distance, mais surtout une grande proximité.

Exactement. Cette *Étude* est intitulée *Grammaire Étrangère* parce-que nous y feignons de découvrir de l'extérieur une langue dans laquelle nous sommes complètement immergés, que nous avons absorbée par capillarité. Ma langue maternelle est la plus mystérieuse des langues que je puisse jamais rencontrer. Toutes les autres, acquises par la suite, vont s'appuyer sur elle, y trouver des points de repère, des objets de comparaison. Nous nous étonnons encore une fois du miracle de l'habitude et des prouesses d'équilibristes qu'elle nous fait accomplir. Aligner trois mots c'est déjà un exploit dans ce jeu aux règles difficiles : la moindre phrase, si sommaire ou bancale soit-elle, est le fruit d'opérations étonnamment complexes. Comme il est étrange d'avoir intégré sans le savoir tant d'outils sophistiqués pour décrire sa pensée ! Nous nous sommes lancés dans l'entreprise de passer en revue, l'un après l'autre, sans se soucier de leur

fonction officielle (verbe, sujet, complément d'objet, adverbe), tous les mots de la langue française... -. La tâche est gigantesque, démesurée.
Et par où commencer ?

Quelle méthode mettez-vous en place ? S'agit-il d'inventer des taxinomies subjectives ?

Notre méthode ou plus exactement absence de méthode rejoint probablement la manière dont nous avons appris notre langue maternelle, avant l'école, tout-petits : par imprégnation, par porosité. Il est clair que les informations nous sont arrivées de sources hétérogènes (parents, copains, école), dans un désordre total, surtout pas coordonnées. Nous procédons un peu à la manière des minéralogistes qui ramassent un caillou, des fossiles, puis commencent à les classer selon des caractéristiques empiriques, selon leurs propres usages. *Grammaire Étrangère* déjoue les taxinomies. Nous n'essayons pas de créer un tableau ou un système. Au contraire, restons à chaque pas les yeux rivés sur chacune de nos trouvailles. La langue est le personnage principal de *Grammaire*

Étrangère, manifestée par deux parleurs pointant juste quelques étoiles de ce firmament.

Revenons un instant sur votre rapport au langage : Vous travaillez ensemble depuis 1982 et au fil de votre parcours artistique un passage s'est précisé des créations mobilisant davantage le geste chorégraphique aux propositions qui font la belle place aux mots, aux formes dialogiques.

Ces dernières années, et notamment avec les *Exposés*, s'est manifesté un désir de prendre la parole de manière directe et de nous expliquer. Plutôt que d'aborder un thème par des métaphores énigmatiques que le spectateur serait chargé de décrypter, nous préférons l'attaquer de front en formulant clairement nos questions. Le souci de raconter des histoires ou d'inventer des personnages a disparu, pour laisser désormais place à la langue en tant que protagoniste. Nous nous partageons la parole en employant la première personne du singulier :

il ne s'agit pas pour autant d'un JE lyrique, ni psychologique. C'est un JE grammatical, générique, le JE du locuteur. Nous le préférons au NOUS, dans la mesure où celui-ci tend à enrôler l'auditeur de force.

Vos créations sont empreintes de nuances d'humour et d'une certaine musicalité. Quels sont les différents niveaux de langage que vous mettez en jeu pour *Grammaire Étrangère* ?

Nous aimons prendre le texte sous son aspect musical, le considérer aussi comme une partition sonore. Il n'est pas seulement didactique. Par musicalité nous entendons surtout la répartition des voix. Avec *Grammaire Étrangère* nous ne pouvons rien inventer, les mots sont déjà là, le sujet est dans notre bouche. Nous traquons le sens de manière précise, tout en cultivant un goût de la polyphonie minimum (deux voix).

Pour ce projet vous faites appel à des matières très hétérogènes.

Grammaire Étrangère mêle les remarques grammaticales

assorties d'exemples de notre cru à des textes divers, trouvés ça et là. Le dosage reste en notre faveur : il ne s'agit pas d'un *sampling* de littérature trouvée. Nous ne nous interdisons aucune source, mais nous restons au plus près de cette structure assez contraignante que nous nous sommes donnée : la description d'un mot après l'autre. Les textes interviennent pour illustrer, pour faire respirer l'ensemble, aménager des pauses contemplatives. Il nous semble que la poésie peut se trouver partout, dès que l'auditeur écoute résonner la langue. Un étonnement peut surgir au détour de chaque phrase, lorsque, par exemple, quatre adverbes se suivent (ENCORE BEAUCOUP TROP BIEN). Dans nos cahiers se côtoient des trouvailles diverses : extraits littéraires, poèmes officiels appris à l'école, fragments d'articles de presse, listes, etc.

Le dispositif scénographique instaure un véritable rapport au paysage.

Nous allons nous poster entre la salle et la scène, dans une zone de campement, à la frontière. Le plateau ne sera pas pour autant nié,

au contraire, bien visible, mis en valeur, éclairé. Nous souhaitons tirer profit de la grande salle de Nanterre-Amandiers, de sa beauté, son ouverture, ses volumes courbes, d'en faire une alliée, la star de la soirée. Nous songeons à cet espace trop grand comme au ventre accueillant d'une baleine, à l'image de la langue maternelle, englobante. Nous espérons aimer avoir ce panorama autour de nous, flotter comme à l'intérieur d'un vêtement trop large, comme d'ailleurs dans notre langue, qu'il nous est impossible d'embrasser de manière exhaustive et cohérente. Nous serons de minuscules insectes dans un immense coquillage.

Vous employez le terme *leçon* qui pourrait renvoyer à l'imaginaire de l'école, et en même temps, vous vous maintenez en marges, vous vous employez à désamorcer toute posture d'autorité.

Grammaire Étrangère propose des *leçons* que nous prenons avec les spectateurs, des expériences à partager :

nous écoutons ensemble la langue se parler par nos bouches et nous en prenons leçon. Certes nous aurons préparé le terrain, mais ne nous posons pas en professeurs. Nous nous adresserons à des personnes qui parlent la même langue que nous. *Leçon* renvoie au sens de *lecture*. Nous n'excluons pas la possibilité d'échos d'une séance à l'autre. Une leçon peut revenir sur les problèmes déjà abordés dans la précédente, les développer... À l'issue de la première leçon qui s'annonce copieuse et désordonnée, nous convierons peut-être d'autres personnes à se joindre à nous pour les suivantes. Ces probables invitations apporteront des voix nouvelles, des timbres différents, d'autres couleurs.

ENTRETIEN RÉALISÉ
PAR SMARANDA OLCÉSE,
DÉCEMBRE 2016





GRAND MAGASIN

Depuis 1982 (avènement de Grand Magasin), Pascale Murтин et François Hiffler prétendent réaliser des spectacles auxquels ils rêveraient d'assister, « en dépit et grâce à une méconnaissance quasi-totale du théâtre de la danse et de la musique. À cet égard, ils sont très réussis et nous émeuvent. Notre ambition consiste à croire possible que d'autres partagent notre enthousiasme. » Ils ont conçu une quarantaine de spectacles, numéros et exposés, s'adjoignant à l'occasion les services de leurs amis (dont Bettina Atala de 2001 à 2010 et tout récemment l'artiste Antoinette Ohannessian pour le *Festival du cinéma sans image*). Parmi leurs derniers exploits, citons *Inventer de nouvelles erreurs* (2014), un opéra inspiré d'une phrase de

Leibniz, sur une musique de Tom Johnson, *D'Orfèvre et de cochon* (conférence, 2014), *Scènes de la vie au grand jour* (promenade guidée, 2013), *Le Sentiment de compréhension* (conférence, 2013), *Bilan de compétences* (2012). Ils ont donné à Nanterre-Amandiers tout au long de la saison dernière un cycle de cinq exposés sur des thèmes aussi variés que fondamentaux.



NANTERRE-AMANDIERS

ÉQUIPE TECHNIQUE

RÉGISSEUR GÉNÉRAL

Jean-Claude Fiems

RÉGISSEUR PLATEAU

**Davy De Picquigny
Mohamed Chaouih**

RÉGISSEURS LUMIÈRE

**Jean-Christophe Soussi
Pierre Grasset**

MACHINISTE

Hakim Miloudi

MACHINISTES INTERMITTENTS

**Adrian Apelis
David Ramaka
José Ragueb**

ELECTRICIEN

Mickael Nodin

ELECTRICIENS INTERMITTENTS

**Anne Roudy
Manon Froquet**

NANTERRE-AMANDIERS

INFORMATIONS PRATIQUES

Nanterre-Amandiers
7, avenue Pablo-Picasso
92022 Nanterre cedex

RENSEIGNEMENTS

+33 (0)1 46 14 70 00
nanterre-amandiers.com

LIBRAIRIE

La librairie
Nanterre-Amandiers
est ouverte avant et après
les représentations.

BAR-RESTAURANT

Le bar-restaurant
Nanterre-Amandiers
est ouvert avant et après
les représentations, y compris
le dimanche et tous les jours
à midi du lundi au vendredi.
+ 33 (0)1 46 14 70 78
restaurant@amandiers.com

NAVETTE

Une navette est
à votre disposition après
le spectacle pour vous
conduire à la station RER
Nanterre-Préfecture
ainsi qu'à la station
Charles-de-Gaulle Étoile
et la place du Châtelet.

Univers Cars, navettes officielles
de Nanterre-Amandiers.

Nanterre-Amandiers
est subventionné
par la direction régionale
des Affaires culturelles
d'Île-de-France —
ministère de la Culture
et de la Communication,
la ville de Nanterre
et le conseil départemental
des Hauts-de-Seine.



PHOTOGRAPHIES
Véronique Ellena

GRAPHISME
Teschner—Sturacci

IMPRESSION
Moutot imprimerie